

CELUI QUI VIENT À MOI N'AURA JAMAIS FAIM - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jn 6, 24-35

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. »

Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Avec l'épisode du partage des pains Jésus aurait voulu élever la foule à un niveau humain, adulte. Mais la foule n'a pas voulu, elle voulait le faire roi. Elle a préféré la soumission à la liberté que Jésus avait proposée et il était parti.

Eh bien maintenant la foule le poursuit, elle le cherche. Le verbe "rechercher" dans l'évangile de Jean a toujours une connotation négative, il est employé pour capturer, lapider, tuer Jésus. Et quand elle le trouve elle lui dit " Rabbi, ". Or on appelle "rabbi" les docteurs de la loi, la foule n'a pas compris la nouveauté proposée par Jésus, une relation avec Dieu complètement nouvelle, non plus basée sur l'obéissance à la loi mais sur l'accueil de son amour.

C'est alors que commence un dialogue de sourds, un dialogue dont le fil conducteur est l'incompréhension. La foule demande du pain pour elle-même alors que Jésus l'invite à se faire pain pour les autres. Et Jésus dit : " vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, " Quelle était le signe ? L'accueil d'un don généreux pour se faire à son tour don pour les autres. Recevoir du pain pour devenir pain pour les autres.

" Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains. " c'est à dire, vous avez pris du pain pour vous-même " ..et que vous avez été rassasiés. " Et Jésus avertit : " *Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle,* " La vie possède une partie biologique qui a besoin de se nourrir et une autre partie, éternelle qui pour grandir a besoin de nourrir. Nous avons donc deux dimensions de la vie :

- l'une biologique qui a besoin de se nourrir
- et l'autre intérieur qui, pour grandir a besoin de nourrir.

Alors Jésus dit "arrangez-vous de mettre cela en pratique" : " Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle, " et il ajoute " *celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau.* " C'est à dire que Jésus est la garantie de la présence divine dans l'humanité.

Ils demandent donc ce qu'ils doivent faire et Jésus répond : " *L'œuvre de Dieu,* " La seule fois que l'on trouve cette expression dans l'ancien testament est dans le livre de l'Exode au chapitre 32 verset 16 pour indiquer les tables de la loi. Il y a donc un changement d'alliance, non plus basée sur l'observance de la loi mais sur l'accueil de l'amour de Jésus. Voilà ce que Jésus exprime " *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* " Non plus l'observance de la loi, mais la ressemblance de l'amour qui se manifeste en Jésus (garantie de la présence divine).

Mais la foule ne comprend pas : " *Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ?* " Voilà ce qui est typique de l'expérience religieuse : un signe à voir pour pouvoir croire, mais Jésus refuse toujours. Jésus ne montre aucun signe à voir pour croire mais au contraire, il dit " crois, et tu deviendras toi même un signe que les autres puissent voir ".

Alors, devant la réaction de la foule qui se réfère aux pères et non au Père, la foule qui se réfère au passé, il dit : " *Au désert, nos pères ont mangé la manne ;* " alors que Jésus les avait invité au présent du Père de l'humanité, il dit que ce n'est pas Moïse dans le passé qui a donné la vie à l'humanité mais le Père " *qui vous donne le vrai pain venu du ciel.* "

La demande de la foule rappelle la prière du 'notre Père' qui ne figure pas dans l'évangile de Jean " Seigneur, donne-nous de ce pain-là, toujours. " La foule a grandi un peu, elle l'appelait "Rabbi" (comme ceux qui enseignent la loi) et maintenant elle l'appelle "Seigneur", elle a compris que en Jésus il y a une réalité divine.

Et voici la déclaration de Jésus : " *Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* " Jésus se présente comme la réponse au besoin de vie en plénitude que tout homme porte en lui.